

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562\\_Recoutousoulas\\_Bon\] 054 Taire ou crier tout revient en un comte](#)

## **[1562\_Recoutousoulas\_Bon] 054 Taire ou crier tout revient en un comte**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Taire ou crier tout revient en un comte

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 054

Foliotation F1r, F1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



## TOUT SOULAS.

Plus ie n'en vueil.

De vous laisser doncques iem'en dispose,  
De vous aymer est temps que me repose,  
Celà veulx ie que cognoisse chacun,  
I'ay trop esté en ce cas importun,  
Mais puis qu'estes à tant de gens declose,  
Plus ie n'en vueil.

## De Rondeau.

**M**On cueur attend de recevoir la proye,  
Bruyant, criant, par courroux qui m'effroye  
Mourant de faim, mais celà peu me vaut  
Quand demon dueil & soucy ne te chaut,  
Non plus que faict au charbonnier la croye,  
Espoir auoir de ton corps ie voudroye  
Voire si fort qu'en piece me mettroye  
Pour bien servir tout content sans defaut,  
Mon cueur attend.

En ton honneur pour toy me combatroye  
Plus que ne fist le beau Paris de Troye,  
Qui pour Helaine endura maint assaut,  
Ier'aduertis qu'encor suis ie plus chaut  
En ton amour priant qu'on me l'octroye.  
Mon cueur attend.

## Rondeau.

**T**Aire ou crier tout reuiet en vn comte  
Quant m'eslouys, & ma douleur racomte

F

## R E C V E I L D E

Je n'apperçoy qu'ame point s'en esmaye,  
Quand ie me tais par preuue, lors i'essaye  
Que feu couuert est plus aspre à la fonte,  
Cry sans secours riens ne gaigne fors honte,  
Et la silence vn'cueur trop fier adomte  
Dictez lequel est meilleur à ma playe,  
Taire ou crier.

En fin ie voy qu'esper faux me mescomte,  
Et que rigueur pitié chasse & surmonte,  
La ou i'ay quis seureté d'amour vraye,  
Car quelque mal, n'aduersité que i'aye,  
Rien ne m'y sert à trouuer ayde prompte.  
Taire ou crier.

### Rondeau.

**D**V mal que i'ay, hélas qui m'en croira,  
Si ie l'accuse point ne se prouera  
Je suis nauré, voire à mortelle outrance,  
Et si suis seur que sans recognoissance  
A ma plaincte foy lon n'y adioustera.  
Ma neuue playe nul sang ne iettera,  
Et doute fort que mourir me fera,  
Sans qu'en treuue sur ma chair aparence,  
Du mal que i'ay.

Mon ennemye armée point ne fera  
Ne ferrement lon ne luy trouuera,  
Dont on la puist charger de cest offence  
Et qui pis est, i'ay claire cognoissance  
Qu'autre qu'elle guarir ne me pourra.  
Du mal que i'ay.